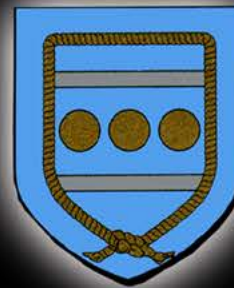
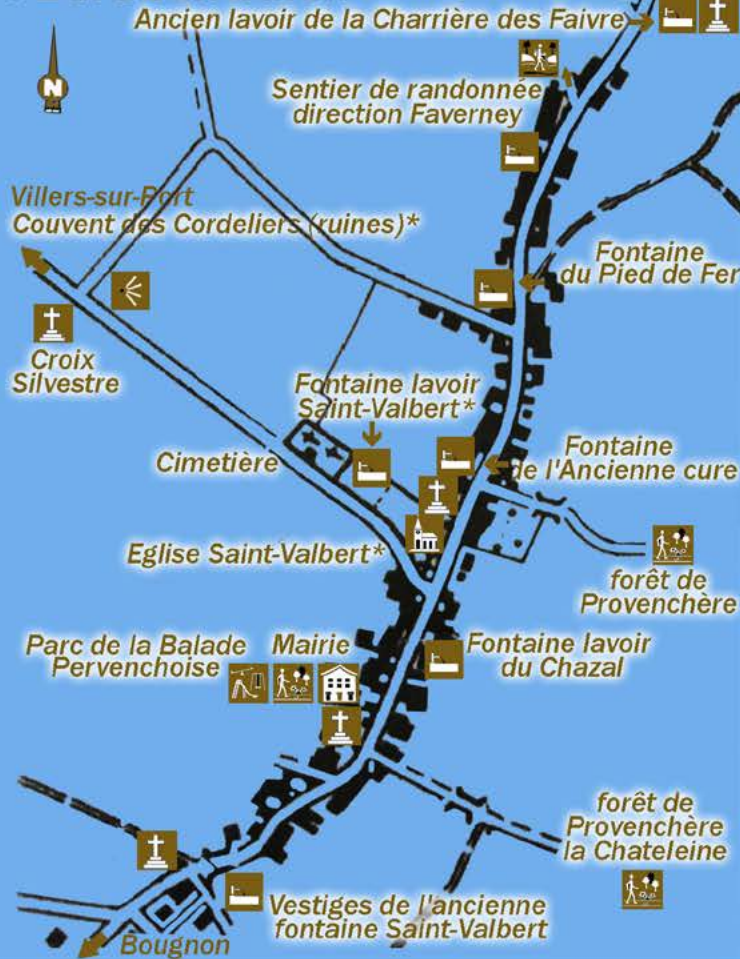


PLAN DE SITUATION Breurey-lès-Faverney



Histoire

Patrimoine

Nature



* Pour la visite de l'Eglise contacter François Plaza au 06.31.35.28.62

* Pour accéder au site du Couvent des Cordeliers, stationner sur le parking au carrefour de la Patrelle à l'intersection des routes D6 et D434 et prendre le chemin en contrebas.

Attention : ne pas s'aventurer dans les ruines : danger chutes de pierres !

* La Fontaine Saint-Valbert est une propriété privée, elle est visible depuis le cimetière

MAIRIE - INFOS PRATIQUES

Horaires d'ouverture : le mardi de 9 h à 11 h 30 et le jeudi de 9 h à 17 h

Contact :

Tél. : 03 84 91 34 91 - Fax : 03 84 68 17 97

1 Place de la Mairie - 70170 PROVENCHERE

mairie.provenchere@wanadoo.fr

Conception du guide : Service culturel Terres de Saône

Recherches historiques, textes et photographies : Claude Colombier et François Plaza

Office du Tourisme Terres de Saône à Port-sur-Saône : 03.84.78.10.66

Commune



Provenchère



PROVENCHERE (70)

Guide touristique

PRESENTATION HISTORIQUE



Le village de Provenchère, qui s'est développé dans une vallée étroite orientée nord-sud et bordée de coteaux à pente rapide, est mentionné dans les textes dès 1242.

Son nom viendrait de l'ancien français issu du bas-latin "pervincaria", lieu où poussent des fleurs de couleur violette, les pervenches.

Réuni par la famille des Neuchâtel à la terre de Chemilly, près de Port-sur-Saône, Provenchère eut les mêmes seigneurs, du Comte de Wiltz à François Damedor de Mollans au 18^{ème} siècle mais ses terres furent amodiées à la famille Buretel qui prit aussi le titre de Seigneur de Provenchère.

Provenchère fut pillé et incendié au 14^{ème} siècle comme le relate le testament du Curé du lieu, Guy d'Amoncourt en 1333.

Les habitants eurent aussi à subir aussi les affres de la terrible Guerre de Dix Ans (1634-1644) qui apporta famine, épidémie et mort.

Le recensement de la population de 1657 indique 75 personnes identifiées par les deux échevins, Jean Revier et Jean Bion.

A la Révolution, le Couvent des Cordeliers érigé à proximité du village au 15^{ème} siècle est démantelé.

Les 18^{ème} et 19^{ème} siècles verront le village se reconstruire et se développer le long de la rue principale avec un habitat à l'architecture soignée et préservée, qui, dans son écrin de verdure, lui donne un charme jamais démenti.



PERSONNALITES DU VILLAGE

Adolphe Turlin

Né le 1^{er} février 1844 à Provenchère, il devient prêtre missionnaire au Cambodge où il convertit près de 800 personnes et baptise 4 000 enfants. Professeur au séminaire de Cu-lao Gieng, paroisse de Dau-noc jusqu'en 1904, il meurt là-bas le 2 mai 1910.



André Augustin Silvestre

Né en 1806 à Provenchère, décédé le 17 décembre 1880. Bienfaiteur de la Commune, il lègue ses biens aux pauvres. Une croix est érigée en son honneur, le 25 août 1880, à la sortie du village.

Le Maître-autel tombeau en bois peint en faux marbre présente un pélican au centre d'un médaillon et un gradus décoré de raisins et de guirlandes.



Il porte un tabernacle en bois doré avec l'agneau pascal et deux statues: une vierge en prière et Saint-Valbert. Derrière l'autel une grande toile du 19^{ème} siècle représente la résurrection du Christ dans un cadre Louis XV, surmontée d'une gloire d'anges entourant un delta.

Pour terminer cette visite, une vierge de pitié en pierre polychrome et son socle armoirié, datés du 16^{ème} siècle, retient l'attention pour son esthétisme mais aussi pour son histoire: retrouvée dans un amas de pierres de démolition dans le jardin de l'ancienne cure, elle fut sauvée et installée dans l'église.

Le blason sculpté sur le socle ressemble à celui de Guy de Lambrey, abbé de l'Abbaye de Faverney de 1486 à 1520 qui donna à la communauté religieuse le célèbre ostensor du Miracle des Saintes Hosties sauvées des flammes en 1608...

A côté de l'église, un calvaire représente un crucifix et une vierge sur une colonne à chapiteau corinthien, datée de 1763.

La Chapelle des Buretel n'a pas survécu. Abandonnée au 18^{ème} siècle, elle a servi, après la Révolution de salle du Conseil Municipal avant que ce dernier n'achète le château seigneurial pour en faire sa Mairie.

Pour l'anecdote, lors de l'inventaire de l'Eglise du 29 mars 1906 imposé par la loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le curé de Provenchère, Félicien Lamboley, refusa d'ouvrir le sanctuaire. On lui dressa un procès-verbal. Il finit par optempérer. Le curé "réfractaire" qui officia pendant 61 ans à Provenchère décéda en 1957, à l'âge de 96 ans !



L'EGLISE SAINT-VALBERT

L'Eglise Saint-Valbert a été élevée en 1757 sur l'emplacement de l'église primitive. La date de construction figure sur le grand oculus circulaire de la façade décoré d'un élégant portail en plein cintre, inscrit entre deux pilastres doriques peu saillants supportant un grand fronton triangulaire à billettes.

Son clocher "comtois", carré à toit bulbeux, terminé par un double obélisque, donne de belles proportions à cet édifice qui côtoie, à l'époque de sa construction, l'ancienne cure et son jardin ainsi que la Chapelle où sont enterrés les Buretel, seigneurs de Provenchère.



L'intérieur se compose d'une nef unique de deux travées, voûtées en berceau dont les doubleaux décorés de stuc reposent sur des pilastres à chapiteaux décorés.

On peut y admirer une jolie chaire (milieu 18ème) à motif rocaille et panneaux sculptés et dorés représentant les Evangélistes avec abat-voix supporté par des draperies et surmonté d'un ange jouant de la trompette.

Le transept est décoré de deux autels latéraux à retables assez simples du 19ème siècle formés de hautes colonnes ioniques et d'un fronton encadrant des toiles : Saint-Valbert (595-670, troisième abbé de l'Abbaye de Luxeuil) devant un paysage figurant une église, et l'Immaculée Conception.

Deux beaux confessionnaux à motif rocaille (1759) sculptés par Charles Lacroix représentent Saint-Pierre et la Madeleine.

Le sanctuaire à une travée possède un chevet triangulaire éclairé par quatre baies en plein-cintre.

Les boiseries qui ornent le chœur formées de panneaux à moulure Louis XV, proviennent de l'Eglise du couvent des Cordeliers, démantelée à partir de 1791. Elles sont séparées par des pilastres ioniques et deux peintures : Saint-François Xavier et Saint-Pierre. Huit stalles en chêne sculpté du 18ème siècle complètent l'ensemble.



LA MAIRIE, ANCIEN CHATEAU DES BURETEL

La Mairie actuelle se trouve être l'ancien château d'une famille de Lorraine allemande établie à Vesoul au 16ème siècle, les Buretel, seigneurs de Provenchère depuis 1564 avec Jean 1er (1528-1595).

Jean-Pierre Buretel, né le 18 septembre 1668, Seigneur de Belmont-sur-Vair dans les Vosges, deviendra le 5 mai 1694, propriétaire à part entière de Provenchère. Il meurt en son château de Provenchère le 21 janvier 1743 et sera inhumé dans la Chapelle seigneuriale des Buretel aujourd'hui disparue qui se trouvait entre l'église actuelle et l'ancienne cure.

Parmi ses 5 enfants, on note Antoine Nicolas Buretel, Chanoine et Seigneur de Provenchère, Antoine Charles, Seigneur de Provenchère, Villers-sur-Port et François, curé d'Avrecourt dans les Vosges, décédé à l'âge de 62 ans le 24 janvier 1760 et inhumé à Provenchère, enfin, François Alexandre, né le 26 août 1703 au château de Belmont-sur-Vair, Lieutenant d'arquebusiers au service du Duc de Lorraine.

La veuve de Jean-Pierre Buretel, Marguerite Françoise Sarazin, prendra en mains le fief de Provenchère jusqu'à sa mort en 1752. A cette date, et jusqu'à la Révolution la seigneurie appartient alors à la famille Damedor de Mollans mais le château demeure la propriété des Buretel.

Mentionné en 1695, il est reconstruit au début du 18ème siècle mais présente un "état assez ruineux" lors d'une visite en 1766.

Ce sont les enfants de François Alexandre Buretel, Gabriel François, 1751-1826), Seigneur de Belmont-sur-Vair et sa soeur Barbe Françoise (1754-1846) qui vendent en 1826, l'imposante bâtisse à la Municipalité. L'ancien château devient la Mairie et abrite les écoles des filles et des garçons. Peu pratique pour ce nouvel usage, il est réhabilité et réaménagé en 1864 par l'architecte vésulien Dodelier (la date figure dans le fronton triangulaire du chien-assis de la façade qui a toujours belle allure).



Jean Pierre Buretel Sgr. de Provenchère et de Belmont

Blason de Jean-Pierre Buretel tel qu'il apparaît dans l'Armorial général de France, dressé, en vertu de l'édit de 1696, par Charles D'Hozier (1697-1709) Volume 7 Bourgoigne.



L'ANCIEN COUVENT DES CORDELIERS

En 1477, après la défaite de Nancy, Jacques de Neuville qui servait dans les armées de Charles le Téméraire, fit vœu de finir ses jours dans la solitude.

Son choix se porta sur un endroit champêtre, éloigné de villages, maisons et grands chemins, près d'une belle fontaine d'eau vive et claire, entre Provenchère et Villers-sur-Port dans le canton de Port-sur-Saône.

Cette eau, raconte la tradition locale, qui sortait du pied d'un grand chêne au fond duquel on trouvait des images de la vierge et de Saint-Antoine, avait le pouvoir de guérir les fièvres et autres maladies, si bien que la population locale vénérait autrefois ce lieu communément appelé Notre-Dame de la Fontaine Saint-Antoine.

Jacques de Neuville en obtint la concession de Charles de Neuchâtel, Seigneur de Provenchère, et y fit construire un ermitage et une chapelle.

Il prit l'habit du tiers-ordre de Saint-François et en 1485, à la fin de sa vie, devenu trop âgé pour continuer la vie érémitique, il se retira au couvent des Cordeliers de Chariez.

Il demanda alors à Charles de Neuchâtel l'autorisation de transmettre son ermitage à ces derniers.

Par une bulle du 2 avril 1486, les Cordeliers de Chariez furent autorisés à fonder une annexe où ils envoyèrent, deux mois plus tard, quatre religieux.

Le Couvent devint ensuite autonome, sous le vocable de Notre-Dame et de Saint-Valbert, avec à sa tête, un supérieur relevant du Vicaire provincial de l'Ordre. Il ne compta jamais plus de six religieux et fut vendu comme bien national en 1791.

Des familles d'agriculteurs y habitèrent au XIXe siècle jusqu'à l'incendie qui ravagea le lieu en 1885.

Par la suite, les vestiges abandonnés de la Chapelle et d'un bâtiment annexe ont vu leurs plus belles pierres emportées.

Aujourd'hui, la nature a repris le dessus, faisant des ruines un lieu pittoresque et plein de charme que l'on peut admirer sans quitter le chemin !



L'ancien Couvent des Cordeliers au début des années 1880 et en 2006



FONTAINES ET LAVOIRS

Devant la poussée démographique au 18ème siècle et les problèmes d'hygiène et de santé publique, les communes s'équipent de fontaines et lavoirs adaptés aux lavandières, et permettant l'approvisionnement en eau des animaux et des foyers.

Provenchère possède six fontaines et lavoirs des 18ème et 19ème siècles à l'architecture originale dont cinq sont encore en eau venant de sources naturelles.



Fontaine-lavoir au Pied de Fer



Fontaine Saint-Valbert dans le jardin de l'ancienne cure



Lavoir de la Charrière aux Faivre